



OCÉAN INDIEN

# Le prix amer du sucre

Les ministres de l'Agriculture de l'Union européenne pourraient décider, les 21 et 22 novembre, une baisse de 39% du prix du sucre. Nos betteraviers n'en seront pas les seules victimes: la potion sera aussi amère pour certains pays en développement, à commencer par l'île Maurice.

## De notre envoyée spéciale

« **L** Europe nous pousse vers l'antichambre de la mort! » Les petits planteurs de l'île Maurice sont écœurés par la baisse projetée de 39% du prix du sucre d'ici à 2009. Dans un mélange de créole, de français et d'anglais (Maurice a été colonisée par la France, puis la Grande-Bretagne), les descendants des « coolies » amenés d'Inde au XIX<sup>e</sup> siècle pour travailler dans les plantations expriment leur désarroi: « C'est la canne qui cimente nos familles, confie Han Ganya, un petit homme vif de 40 ans, habillé avec soin. Même si mes enfants ont étudié à l'université, tous les dimanches, on se retrouve à la plantation: c'est une tradition. Le sucre coule vraiment dans

notre sang! »

Depuis que la canne a été introduite, en 1639, sur cette île de l'océan Indien seize fois plus petite que la Belgique, elle a envahi tout le paysage: c'est l'une des rares cultures qui résistent aux cyclones. Mais c'est surtout depuis la signature, en 1975, du Protocole sucrier entre l'Europe et 18 pays ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique) que le sucre a fait la fortune de Maurice. Port-Louis a obtenu alors la part du lion (507 000 tonnes) du quota annuel de 1,5 million de tonnes importé par l'Union européenne, au même prix que celui payé à nos betteraviers. A l'époque peu avantageux, ce prix garanti est aujourd'hui trois fois plus élevé que le cours mondial! L'Europe en est en grande partie responsable: à force de subventions, elle

est devenue un gros producteur et exportateur de sucre (le troisième derrière le Brésil et la Thaïlande), qu'elle déverse à bas prix sur le marché international. En janvier dernier, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a condamné ce « dumping ». En réponse, la Commission a proposé de baisser son prix garanti de 39%, afin de diminuer d'autant ses subsides à l'exportation. Elle espère ainsi calmer la fronde des grands exportateurs agricoles (Argentine, Brésil, Australie) qui demanderont, lors du Sommet de l'OMC à Hongkong, du 13 au 18 décembre, un démantèlement de l'ensemble des subventions agricoles.

Maurice sera la grande perdante de cette réforme. « L'Europe a l'obligation morale de nous aider

car nous ne sommes pas responsables de ses excédents! » clame Arvin Booleel, le ministre de l'Agriculture, qui évalue le manque à gagner à 110 millions d'euros par an. Alors que les pertes de revenus des producteurs européens seront compensées à 60%, rien n'a encore été décidé pour les ACP, mis à part l'aide globale de 40 millions d'euros en 2006.

## Le sucre a fait la fortune de l'île

A Maurice, les noms de lieux ont un parfum de vieille France: « Mon trésor », « Fond de sac », « Bel ombre »... Mais les belles maisons coloniales ont cédé la place à des habitations en béton, résistantes aux cyclones. La côte est devenue un paradis pour le tourisme de luxe, tandis qu'une zone

Une «dame coupeuse»  
au travail: une partie  
de la récolte se fait encore  
à la main.

franche a permis de créer plus de 90 000 emplois dans le textile. Même s'il subsiste quelques poches de pauvreté, l'ancienne «Isle de France» fait désormais partie des pays à revenus moyens. Sur le front de mer de Port-Louis, la capitale, avec ses jolies boutiques et ses restaurants, on a de la peine à se croire dans un pays africain. L'île du sucre, située à l'est de Madagascar, fait figure, sur le continent, de modèle de développement, de démocratie et de tolérance: les diverses communautés – hindoue, musulmane, franco-créole et chinoise – qui forment sa population de 1,2 million d'habitants, vivent en parfaite harmonie. Pourtant, leur avenir n'est plus assuré: « Nous avons déjà perdu 27 000 emplois dans le textile à cause de la concurrence chinoise, déplore le ministre des Finances, Rama Sithanen. Maintenant, nous risquons d'en perdre 40 000 dans le sucre! »

### La concurrence sera rude

Pour limiter les dégâts, Maurice s'est embarqué dans un vaste programme d'irrigation et de mécanisation visant à diminuer ses coûts de production, aussi élevés qu'en Belgique! « A partir de 2009, certains pays d'Afrique australe très compétitifs, comme le Mozambique, le Swaziland et la Zambie auront libre accès au marché européen, dans le cadre de l'initiative "Tout sauf les armes", en faveur des pays moins avancés. La concurrence sera rude », ajoute le ministre de l'Agriculture. Des investissements de 650 millions d'euros sur dix ans sont prévus. Il s'agit notamment de valoriser l'utilisation de la

canne dans la production d'électricité et d'éthanol... produit localement par la société bruxelloise Alcolis, leader mondial dans la production de cet additif au carburant des voitures. Enfin, une révision déchirante des «acquis sociaux» (emploi permanent, notamment) est en cours pour les 21 000 employés du secteur: quelque 8 000 d'entre eux ont déjà bénéficié de coûteux programmes de préretraite.

Comme toujours, ce sont les plus pauvres parmi les 60 000 travailleurs de la canne qui sont les plus menacés. Une partie des 30 000 petits planteurs devront abandonner la partie. Pour certains, ce sera surtout une perte sentimentale: leurs enfants occupent des emplois en ville, bien plus rémunérateurs. Mais ils laisseront sur le carreau des milliers de travailleurs saisonniers, peu éduqués. Comme Dhaneswane, 59 ans, qui gagne 80 euros par mois à récolter la canne à sucre avec une machette: « Mon mari est malade et je ne pourrai pas trouver d'autre travail au village », s'inquiète cette «dame coupeuse» pauvrement vêtue, au visage buriné par le soleil.

Les ACP demandent que la baisse de prix soit moins drastique, plus étalée dans le temps, et compensée par des aides adéquates. Par ailleurs, onze pays européens (la Belgique n'en fait pas partie) ont écrit à la Commission fin octobre, pour dénoncer la réforme qu'ils jugent également trop radicale. « Le commissaire européen au Développement, Louis Michel, devrait venir à Maurice en décembre ou janvier, confie le Premier ministre mauricien Navin Ramgoolam. Il pourra se rendre compte à quel point notre petite économie est vulnérable: Maurice ne doit pas être victime de sa réussite! » ● **Valérie Hirsch**



Don Giovanni

# RAYMOND WEIL

## GENEVE

[www.raymond-weil.com](http://www.raymond-weil.com)

RAYMOND WEIL SA  
belgium@raymond-weil.ch